

CONDITIONS DU JOURNAL

L'abonnement est payable d'avance. Edition hebdomadaire (par an) \$4.00. Edition quotidienne (par an) 1.00. Les annonces sont insérées aux taux suivants: Par ligne 1ère insertion 0.10. Chaque insertion subséquente 0.05. Trois insertions par semaine 0.06. Doux " " " " " " 0.07. Une " " " " " " 0.08.

MARDI, 26 NOVEMBRE 1889

EGOS DU JOUR

Qu'on n'omette pas la lecture des dépêches publiques en première page. Dans ces communications politiques, elles ont, le plus souvent, un intérêt très attachant. La société d'éclairage au gaz de Trois-Rivières a décidé de se dissoudre. Elle sera remplacée par une compagnie plus puissante. Il est question d'éclairer à l'électricité.

New-York va finir par souscrire les \$5,000,000 qu'il lui faut pour pouvoir espérer être le théâtre de l'exposition de 1892. Il ne manque plus que trois cent mille piastres. Les anciens disent que le niveau du fleuve St Laurent, n'a jamais été si bas depuis trente-cinq ans.

Extrait de l'alloué d'une démission: "Il est de coutume comme du potage: les premières cuillères sont toujours brûlantes, les dernières sont toujours trop froides."

Le sieur Michele Baccoli, albergiate à Condlino (Italie), vient de faire don au musée de la Résurrection nationale de Boscia, de morceaux de pain et de fromage reliés d'une collation prise par Garibaldi à sa table 20 mai 1860 en partant pour la campagne qui devait aboutir à Mentana.

Tous les journaux sont remplis des mots d'Emile Augier. Mais personne n'a rappelé le trait le plus charmant et aussi le plus profond de cet homme d'esprit doublé d'un homme de cœur.

Nos enfants, pour nous payer leur dette de reconnaissance, ils n'ont qu'à être heureux. Lors d'une visite aux écoles d'artillerie, le Car a exprimé l'espoir que l'artillerie russe se distinguerait à l'avenir sur les champs de bataille, comme elle l'a fait par le passé. Mais aussitôt après il ajouta: "Dieu fasse que l'occasion ne s'en présente pas bientôt; que le Seigneur nous preserve d'une telle épreuve." Toujours la même ritournelle: préparons la guerre pour avoir la paix.

L'autre jour, tous les agents de police de Saint-Petersbourg étaient sur pied, parce qu'un prétendu Jack the Ripper était arrivé dans la capitale russe. Après enquête, on découvrit qu'un monsieur avait commandé chez un graveur cent cartes au nom de Jack de Ripper.

La conception de cet assassin, qui commanderait des cartes de visite à son nom, est tout au moins bizarre. On écrit de Berlin à la Gazette de Cologne qu'une constatation récemment faite et qui a trait à l'augmentation de la population de l'empire allemand cause une certaine sensation dans le monde politique: l'augmentation de la population s'est ralentie considérablement dans ces dernières années, à tel point qu'elle se montre inférieure à ce qu'elle est dans la plupart des autres pays de l'Europe.

On conclut de ce fait que l'Allemagne ne peut pas nourrir plus d'habitants qu'elle en a actuellement. Pour détacher les électeurs d'Ontario de la politique de Sir John, le Mail publie une stupide histoire d'après laquelle Sir John serait sur le point de former une alliance avec M. Mercier.

Ici, toujours pour combattre Sir John, les alliés du Mail, c'est-à-dire, les journaux nationaux et libéraux le donnent à leurs lecteurs comme l'esclave des loges orangeistes et le pire ennemi des Canadiens français. Nous voulons bien croire que M. Mercier maintient à une alliance qui assurerait son point pour y arriver, et il ne reculerait devant rien pour y rester. Il serait prêt à trahir les nationaux comme il a trahi les libéraux et comme il a trahi les conservateurs.

Mais le Mail peut dormir tranquille. Sir John ne cherchera jamais d'alliés de ce côté-là. Durant la prochaine session, le club Cartier de Sherbrooke, se propose de donner une série de séances publiques et d'inviter des orateurs étrangers à y prendre la parole. Une première séance aura lieu ce soir, M. Daoust, député fédéral du comté des Deux-Montagnes, y donnera une causerie sur l'origine de nos deux partis politiques. M. Daoust est un très bon orateur, et il sera certainement intéressant de l'entendre. Il est le fils d'un des plus anciens députés canadiens-français de la Chambre des Communes. Il fut élu en 1854 représentant du comté des Deux-Montagnes.

L'Etendard, voulant faire le vertueux, a dénoncé les feuilletons de la Presse comme malins. Pour mettre ces pharisiens pro-ment à l'ordre, M. Nantel est allé même à l'archevêché logé une plainte en règle contre un des feuilletons du journal au Grand-Vicario, "Perle jaune". Il a aussi déposé entre les mains de Sa Grandeur Mgr Fabre, la somme de \$100, pour se rendre au désir d'un correspondant de La Presse qui se fait fort d'établir que le même feuilleton est un feuilleton immoral dans le cas où il ne réussirait pas à faire cette preuve, ce correspondant consent à payer cette somme, pourvu toutefois que l'Etendard dépose une somme égale.

CHIGANE DANS LA FAMILLE

M. C. Lebeuf, avocat, ex président du club national, de cette ville, vient d'adresser à la Patrie la lettre suivante: Montréal, 26 novembre 1889. Monsieur, — Dans la Patrie vous reproduisez un article de l'Union libérale, intitulé "une injustice".

C'est à propos d'un entretient qui aurait paru dans l'Etendard, blâmant M. Mercier d'avoir fait l'éloge de feu l'honorable Luc Letellier. La Justice aurait reproduit avec complaisance ce stupide reproche. L'Union libérale a fait preuve de cœur et de courage en publiant cet article, et tous les vrais libéraux du pays devront l'en féliciter.

Mais, M. le directeur, ne vous semble-t-il pas que l'Union libérale en relevant ce reproche de l'Etendard aurait dû aussi relever le reste de cet entretient? Vous n'avez pas ici dans le temps: vous étiez à 700 lieus de Montréal: vous n'avez ni vu ni entendu ce réclamation de la presse moyen âge, qui exprimait la prétention qu'on pouvait nous faire renier les principes de ceux qui nous ont instruits et guidés dans les traditions du parti libéral?

J'avais bien hâte de lire le plus prochain numéro de l'Union libérale. Il me semblait que ces jeunes courtes, si patriotes, si fierement s'indignaient et protestent comme ils l'avaient si bien le faire quand ils le veulent; la partie n'est probablement que remise; Les libéraux ont les yeux sur eux; qu'ils parlent.

Pourquoi retarder cette discussion? Admettons-nous que nos liens sont brisés, qu'il n'existe plus de parti libéral? De quoi et de qui M. Laurier est-il alors le chef? Qu'il parle, lui aussi; qu'il nous dise s'il est le chef d'un parti libéral dans la province de Québec ou d'un parti hybride qui devra s'avachir au contact d'une école rétrograde, qui est et qui a toujours été notre ennemie et qui ne fait ni plus ni moins que nous poignarder.

Quand on est libéral, on ne se laisse cingler le visage par aucune considération. Dites-nous quelles sont les traditions dans le parti libéral qui sont dangereuses et auxquelles il nous faut renoncer. Je n'en connais pas, moi; et ceux qui se sont dit nos chefs jusqu'à ce jour ne m'en ont jamais indiqué aucune. Au contraire, ils ont toujours refusé avec ardeur et indignation ces sortes d'accusations. Le fameux discours prononcé au Windsor, au dernier banquet du Club National de Montréal, le 11 avril 1888, — par celui qui se disait un des chefs du parti libéral est encore frais à la mémoire de tous. Si les traditions libérales étaient bonnes le 11 avril 1888, en quel état comment sont-elles devenues dangereuses depuis.

Quelles sont ces idées condamnation par des autorités respectées qui peuvent inquiéter les bons citoyens? Je n'ai jamais fait partie d'aucune société secrète; je prétends être un bon citoyen; je suis libéral; j'ai toujours appartenu au parti politique libéral; mais, si les traditions de ce parti sont dangereuses, et les idées de ce parti sont condamnées par les autorités respectées, il est vrai qu'on ne sait pas encore quelles sont ces autorités-là et, enfin, si l'on ne peut pas appartenir à ce parti libéral et rester en même temps bon citoyen, M. le directeur je ne sais plus où j'en suis et je donne ma démission.

J'espère bien que tous les libéraux de la province de Québec en feront autant! Je laisse la parole à nos chefs, vénéralés et à nos organes du parti libéral, et tant qu'il y ait encore un parti libéral et des organes libéraux. A vous, M. le directeur. CALIXTE LEBEUF. Votre fidèle ami.

Les commentaires sont inutiles. La mort du parti libéral ne nous laisse aucun deuil, mais nous craignons beaucoup que le monstre politique sorti des cendres du vieux parti libéral finisse bientôt par tout soulever, tout déshonorer, tout ruiner dans la province canadienne.

M. Mercier est le chef d'un bande ou d'une clique qui exploite le pays au profit et au avantage de la bande ou de la clique. La province s'en va à la ruine et à la banqueroute, mais in caveum se repliit. Le Monde.

Le nouveau livre d'Emile Olivier vient d'être publié. L'auteur y prétend que la meilleure forme de gouvernement est une monarchie. Il prédit qu'il surgira un César aux Etats-Unis à moins qu'ils n'imitent leur démocratie omnivore, et qu'il en surgira très certainement un en France, si l'Etat est livré à la voracité cynique des "politiciens".

Extrait du discours prononcé à Knowlton, jeudi dernier par Thom M. Tallion: Les libéraux en 1880, ont promis l'économie, en criant à l'extravagance des conservateurs. Ils ont violé systématiquement toutes les promesses; ils ont trompé cyniquement les électeurs. M. Sheehan avoue lui-même qu'il dépense aujourd'hui \$200,000 de plus que nous par année. Cependant ils nous appellent des voleurs, des pillards, des brigands. Que sont-ils donc eux? Ils ont emprunté \$3,500,000 inutilement; preuve, le préambule même de la loi autorisant l'emprunt. Ils ont demandé de Montréal, \$100,000 pour les ponts de fer, etc. Cela n'était pas de nos dettes, dette flottante sur la taxe commerciale, les dettes de Montréal, Ontario, etc. Ex ont gaspillé cet argent en surcroît de dépenses. Il fallait alors emprunter. Il nous reprochaient violemment d'avoir contracté une dette énorme de \$22,000,000; ils se sont surpris de l'aug-menter de \$3,000,000. On est allé coté argent? Chez M. Deauvoelle, \$12,000 pour deux mois de travail; à collecter des banques et corporations commerciales. Dans une seule journée, M. Deauvoelle a fait \$5,000 de commission jol salaires. L'argent est allé chez M. Langelier, \$5,000 pour aller dire un quinze mots à Ottawa; \$200 par mot; dans les poches des gardes-forestiers, des aunes de créatures dont on encombre les bureaux publics.

Le gouvernement demande à l'heure qu'il est \$324,000 de plus que nous dépensions pour payer les dépenses de la province.

DEPECHEs DU SOIR

Le Vatican et l'Allemagne. Londres, 26 nov.—La Pall Mall Gazette prétend que les relations entre le Vatican et l'Allemagne sont des plus tendues.

Grande tempête en Angleterre. Londres, 26 nov.—Une grande tempête de vent sévit dans le sud-ouest de l'Angleterre. Les dommages sont considérables dans les forêts.

Mariage de prince. Londres, 26 nov.—La princesse Maude fille du prince de Galles et fiancée à un prince de la Cour de Russie. Le mariage doit avoir lieu bientôt.

Le roi Humbert au parlement. Rome, 26 nov.—Le roi Humbert, dans un discours à son parlement a annoncé que des projets de loi seront proposés pour améliorer la condition des institutions de charité; pour propager l'instruction élémentaire et pour protéger les ouvriers contre les accidents. Il sera aussi proposé des changements au tarif douanier entre la France et l'Italie.

An Brésill. Rio de Janeiro, 26 nov.—Toutes les pensions accordées par le gouvernement impérial sont maintenues par le gouvernement provisoire. Il paraîtra bientôt un décret fall de nombreux changements dans le personnel des employés du gouvernement. La plupart des fonctionnaires qui ont le gouvernement impérial ont déclaré qu'ils approuvaient le nouveau régime.

Plaintes contre les vidangeurs. Montréal, 26 nov.—Hier matin, M. E. L. Bellefeuille a pris en cours de recréer une action contre M. Mann, l'entrepreneur des vidanges, l'accusant d'avoir déposé des matières végétales et animales sur un terrain vague entre les rues des Eables et Mentana; un peu plus haut que la rue Cherrier. Ce dépositaire de vidanges est devenu depuis deux mois un foyer de pestilence très dangereux pour la santé publique. On y a transporté environ deux mille voyages d'ordure.

Choses d'Allemagne. Berlin, 26 nov.—Le reichstag a discuté, aujourd'hui, le budget des affaires étrangères. M. Richter a demandé s'il était vrai, ainsi qu'on l'a dit, que le général Waldersee influençait la politique étrangère. Le général Veltz du Vernois, ministre de la guerre, a répondu que cette question n'était pas digne d'une réponse et qu'il était insulté l'armée que de considérer un officier supérieur comme influ d'un esprit d'opposition envers le gouvernement.

Le comte Herbert de Bismark a appuyé les paroles du ministre de la guerre. Il a dit que les nouvelles des journaux à ce sujet n'étaient qu'un mythe, que l'empereur dirigeait la politique étrangère en prenant les avis de ceux dont les fonctions consistent à conseiller le souverain.

Entre Parents. Washington, 26 nov.—On raconte un épisode assez piquant du népotisme qui fleurit à la Maison Blanche. Le président a, paraît-il, à Kansas City, un frère qui est malheur d'être démocrate, et qui, par conséquent, ne peut pas personnellement avoir place à la curée officielle, ce qui ne l'empêche pas cependant d'exercer une influence considérable dans la sphère de la famille. Il a obtenu pour un protégé la place de directeur de la poste dans sa ville, en dépit de toute "Porporisation républicaine du Misonoi occidental". Or, M. Scott Harris, le démocrate, a un fils qui n'est point frappé de l'ostracisme paternel, et qui de viendra du coup directeur adjoint, ce qui sera le bénéfice indirect de l'obtention de la place pour un tiers. On ne dit pas si le jeune homme est républicain ou démocrate, mais l'emploi n'étant pas classé dans la hiérarchie politique, il suffit pour l'obtenir, qu'il soit le neveu de son oncle.

Un cocher de place trouvé mort. Montréal, 26 nov.—Un cocher de place connu depuis plusieurs années dans les environs du Carré Victoria nommé Henry Christopher, a été trouvé mort dans son lit hier matin vers 7 heures, par un de ses compagnons, habitant la même maison de pension que lui au No 12 rue des Jours. Le défunt, qui était âgé de 31, était le favori de tous les résidents des environs et passait pendant un certain temps pour un des cochers les plus populaires.

Dernièrement, il avait accepté la position de conducteur à l'emploi des chars urbains, il était universellement connu sous le nom de "Gentleman Jack". Le coroner Jones s'est rendu à la demeure du défunt ce matin, en compagnie du docteur Finney qui, après avoir examiné le cadavre, déclara que la mort avait été causée par une maladie de cœur.

Arrestation de M. Charles Boden. Montréal, 26 nov.—M. Charles Boden, de la maison Boden et Cie, marchand et exportateur au No 111 rue King, a été arrêté lundi matin à sa résidence rue Cathcart, par le grand comissable Bissonnette et le détective Kellert, sur un mandat émis contre lui à la demande de M. John Mitchell, marchand à commission de cette ville.

Le plaignant alléguait qu'il a remis au défendeur 500 meules de fromage pour être vendues par ce dernier au compte du défendeur et lui remettre le montant que la vente aurait produit. La valeur des marchandises est évaluée de \$1,500 à \$2,050. L'accusé est accusé de s'être approprié ce montant.

M. Boden dit avoir été pris complètement par surprise en se voyant mis en état d'arrestation et se fait fort de prouver son innocence sans aucune difficulté. Il est vrai qu'il a employé une partie du montant au paiement d'un autre compte mais il avait fait les démarches nécessaires pour combler le déficit dans le montant dû à M. Mitchell.

Il a retenu les services de MM. Green, sibles, Guérin et Greenhield.

Il y a deux accusations contre le prisonnier. Une autre a été formulée contre lui ce matin au sujet d'un autre lot de 175 meules de fromage qu'il est accusé de s'être approprié de la même manière. Boden a été relâché sous caution ce matin. MM. Edgar Thompson et John McNiece s'étaient portés garants au montant de \$800 chacun.

Présidence. Québec, 26 nov.—A la demande de l'honorable colonel Rhodes M. Joly de Lotbinière a accepté la présidence du conseil de l'agriculture.

Nouveaux vins de Whisky. Québec, 26 nov.—Vendredi soir, M. Belanger, employé, a saisi à Sillery une golette venant de l'île aux Grues et renfermant vingt et un barils de whisky de contre-bande dissimulés sous une cargaison de patates. Samelli, la golette a été remorquée au quai de la Commission du havre.

Action contre la Cie R. & O. Montréal, 26 novembre — M. Oscar Gaudet, avocat, a présenté une requête à la Cour Supérieure, demandant qu'il soit permis à Céline Giroux d'intenter in forma pauperis, une action pour \$1,200 de dommages contre la compagnie de navigation de Richelieu et d'Ontario. Dans le mois d'octobre dernier Céline Giroux avait été englobée comme cuisinière à bord de "Hochelaga". Le jour où elle est montée à bord du vapeur pour commencer son service elle est tombée à travers une ficelle jusqu'au fond de la cale. Dans sa chute elle s'est infligée au côté une blessure dont elle ne guérira jamais complètement.

La campagne électorale dans Rimouski est conduite avec beaucoup de vigueur. Dimanche dernier la lutte oratoire s'est faite dans presque toutes les paroisses. Le Courrier du Canada termine aussi son compte rendu de la journée de dimanche: Comme on le voit, ça été une bataille en règle sur toute la ligne.

La nomination se fera mercredi de cette semaine, et la votation aura lieu le mercredi suivant. Nos amis sont entièrement confiants dans le résultat de la lutte. A voir les efforts que fait le parti libéral pour conserver ce comté, on sent que le terrain menace de leur manquer. Ils luttent en effet comme des désespérés.

THE BROADWAY PALETOTS D'HIVER PALETOTS D'HIVER PALETOTS D'HIVER PALETOTS D'HIVER PALETOTS D'HIVER

Nos Tweeds pour habillements sont des mieux choisis. Nous invitons le public à venir les examiner. Prix Modérés. Rappelez-vous l'adresse

W. H. MARTIN TAILLEUR FASHIONABLE 1331 RUE SPARKS OTTAWA.

AVIS SPECIAL Arrivent de GLASGOW Ecossaise par le STEAMER SIBERIAN

De même qu'un IMMENSE STOCK DE PALETOTS avec ou sans capuchons garnis de première classe et bien taillés.

Pensez-y un bon Pea Jacket à partir de \$3,00 en montant.

R. M. McMORRAN 508 et 510 Rue SUSSEX P.S.—Chaussettes à double tricot et Sous-Vêtements.

R. M. McMORRAN M. Le Dr. McLAREN, Médecin Homéopathe 98 RUE ALBERTE, OTTAWA. Parle le français.

VENTE TOTALE Imperial Warehouse Encore UNE Semaine Imperial Warehouse

VENTE TOTALE Imperial Warehouse

REMEDE DE PINUS POUR LES HEMORROIDES MORROIDES PINUS

Pinus Medical Co. Ottawa, Ontario. LA PEINTURE

Emaillée Anglaise ET DES PEINTURES A BAIN

Dans toutes les couleurs à la mode. Les prix du détail sont de 10 pour cent meilleur marché que partent ailleurs au Canada.

WM. HOWE. VOITURES DE PLACE DE PREMIERE CLASSE.

P. C. GUILLAUME Rue Sussex

CETTE SEMAINE CETTE SEMAINE CETTE SEMAINE

BAS POUR DAMES BAS POUR DAMES BAS POUR DAMES

CETTE SEMAINE CETTE SEMAINE CETTE SEMAINE

BAS POUR ENFANTS BAS POUR ENFANTS BAS POUR ENFANTS

Hotel - Riendeau 64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

GEORGE COX LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et MEDAILLEUR 85 RUE METCALFE

JULIEN & CIE Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur (basse et haute pression).

TOUJOURS EN MAGASIN, TOUTES SORTES DE SAUCISSES ET BOUDINS

A Vendre à bon Marché Portes et chassis, bois préparé, moulures, vitres peintes, huisseries, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez

CHAS. DESJARDINS Marché au détail, agent général d'assurance sur la vie, la vie et contre les accidents

LES MEILLEURS CHARBONS QUALITES DE CHARBON T. G. Brigham Successeur de C. Brown & Cie Bo. Russell 26 RUE SPARKS

CHARBON A FOURNAISE, "Egg", "Nut", "Stove". Age-les pour la vente des corsets lius Star Yatisli et autres genres. Linge de corps confectionné sur commande

FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES EN COSTUMES :: D'HIVER

EDITION COMPLETE OFFICIELLE DU DEBAT SUR LES BIENS DES JESUITES Dans la Chambre des Communes OTTAWA, MARS 1889

CARTES PROFESSIONNELLES J. W. W. WARD, AVOCAT ETC

LUSSIER & ROUTHIER, Avocats, Notaires, etc. Bureau - 569 Rue Sussex

M. J. GORMAN, LL.B. (Successeur de L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.

BELCOURT & MACCRACKEN Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. OTTAWA ET QUEBEC

O'GARA & REMON AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, Etc. Bloc Hay, rue Spark Ottawa, Ont.

Walker, McLean & Blanchet, AVOCATS Avocats, Solliciteurs, Agents Parisiens, Inters, Notaires, etc. etc.

No. 34 1/2 Rue Elgin, Ottawa (EN FACE DU RUSSELL) W.H. Walker, D. McLean, C.A. Bannock.

GEO. McLAURIN, LL.B AVOCAT, ETC. Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER Avocat, Solliciteur, Etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics.

TAYLOR McVEILY AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC BUREAU: Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY AVOCATS, SOLLICITEURS Agents pour la Cour Suprême et le Parlement

F. F. LEMIBUX Avocat, Solliciteur, etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics

J. T. JULIEN 213 RUE ST PATRIE VITRIER, PEINTRE DECORATEUR, TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.

Mme LETCH, 485 rue Wellington Age-les pour la vente des corsets lius Star Yatisli et autres genres. Linge de corps confectionné sur commande

PIG

RU

POUR Q POUR Q POUR Q

PIG

RU

THE

La dem de 30 cts nous avons de notre cter une pl que d'hab maintenir l'avons tro à celui qu ravant, de mande aug 30 cents la \$1.

STROU 100 rue Ric

GRAN

Aux bar Modes d'Hi Sous-Vête laine de sp pour Dam etc., etc., jour chez V

Pas de r de rarté d

Il faut u à Toronto rayons des tés à des pr

Celui qui vendre bie plus vrai q pas nécess prix du C SIN DE acheteur, I haut placé pauvre, sait Quand au st rez-vous en tawa, c'est o pas dans le

Les derni grands Bar chain (Barg

PIG RU POUR Q POUR Q POUR Q PIG RU THE GRAN Aux bar Modes d'Hi Sous-Vête laine de sp pour Dam etc., etc., jour chez V Pas de r de rarté d Il faut u à Toronto rayons des tés à des pr Celui qui vendre bie plus vrai q pas nécess prix du C SIN DE acheteur, I haut placé pauvre, sait Quand au st rez-vous en tawa, c'est o pas dans le Les derni grands Bar chain (Barg